

Recherche stagiaire(s) M2 en épidémiologie – projet REPERES

Projet : Le projet **REPERES** (Recherche sur la périnatalité et l'errance résidentielle) est un projet de recherche en épidémiologie qui vise à documenter la santé périnatale des femmes enceintes en situation de grande précarité (pour la plupart sans domicile fixe). Il comprend deux volets complémentaires : REPERES–Solipam (cohorte de 200 femmes accompagnées par le réseau Solipam et suivies à 4 reprises avant et après la grossesse) et REPERES à l'hôtel (étude transversale auprès de 400 femmes hébergées en hôtel social en Île-de-France). Les données statistiques recueillies portent sur la situation sociale des femmes et leurs parcours d'hébergement, leur santé physique et psychique, le déroulé de leur grossesse et de leur accouchement et leur accès aux soins.

Sujet 1 : Impact de l'instabilité résidentielle sur la présence d'un état dépressif sévère chez les femmes en situation de grande précarité en Île-de-France – Analyse à partir des données de l'étude REPERES

La précarité, en particulier l'absence de solution d'hébergement stable, exerce un impact majeur sur la santé mentale des femmes enceintes et des mères. Des résultats de recherches antérieures indiquent qu'elle se traduit par un risque accru de dépression, une incertitude constante quant à l'avenir et un isolement social renforcé. L'étude ENFAMS, réalisée en 2013, a par exemple révélé une santé psychique particulièrement dégradée chez les femmes sans-domicile, avec une prévalence d'état dépressif majeur à 28,8 % (Roze et al, 2019). Dans les dispositifs d'hébergement d'urgence, les femmes ne sont généralement priorisées pour un hébergement qu'à partir du 6^{ème} mois de grossesse : elles traversent donc pendant la majeure partie de leur grossesse des parcours résidentiels particulièrement instables et précaires. Dans l'étude REPERES à l'hôtel, 17 % des femmes enceintes présentent un état dépressif sévère, contre 13 % des femmes ayant accouché. Dans REPERES Solipam, où les femmes rencontrent des conditions d'hébergement particulièrement difficiles et marquées par une forte mobilité, ces proportions atteignent 46 % pendant la grossesse et 24 % après l'accouchement. Ces chiffres diffèrent des tendances observées dans la population générale, où le risque de dépression post-partum est habituellement plus élevé qu'en période prénatale.

L'objectif principal de ce stage sera d'estimer statistiquement l'impact de l'errance résidentielle sur la survenue d'un état dépressif sévère chez les femmes sans-domicile en période périnatale. Les objectifs secondaires incluront une revue de la littérature épidémiologique sur cette question, la visite sur le terrain des dispositifs pour information, l'évaluation de l'influence de la qualité perçue de l'hébergement sur la présence d'un état dépressif sévère et l'étude de l'impact de cet état dépressif maternel sur la santé du nouveau-né.

Sujet 2 : Facteurs de risque d'accouchement par césarienne chez les femmes en situation de grande précarité en Île-de-France – Analyse à partir des données de l'étude REPERES

La survenue d'une césarienne est un enjeu de santé publique majeur. Selon l'OMS, le taux optimal de césarienne se situe entre 10 et 15%. En France, il est de 21% (Enquête Nationale Périnatale, 2021). Dans l'étude REPERES, ce taux est significativement plus élevé : 28% dans le cadre de REPERES Solipam et 38% dans l'étude REPERES à l'hôtel. Ces résultats interrogent sur les causes et les facteurs de risque associés et sur les conséquences obstétricales et périnatales dans ce contexte de précarité.

L'objectif principal de ce stage sera de décrire les circonstances d'accouchement des femmes en situation de grande précarité et d'étudier les facteurs de risque associés à la survenue de césarienne. Les objectifs secondaires incluront une revue de la littérature épidémiologique sur cette question, la visite sur le terrain des dispositifs pour information, l'estimation de la prévalence de la césarienne parmi les femmes en situation de grande précarité et l'identification des conséquences de la césarienne sur la santé maternelle et néonatale.

Environnement de travail : Le ou la candidat·e partagera son temps entre l'Observatoire du Samusocial de Paris (15 rue Jean Baptiste Berlier, 75013 Paris), sous la direction de Lison Ramblière (PhD), responsable des recherches, et l'équipe ESSMA de l'IPLESP (Inserm, Sorbonne Université, 27 rue de Chaligny, 75012 Paris) sous la direction de Pierre Chauvin (MD PhD, Directeur de recherche Inserm).

Issue du stage : Le stage conduira à l'écriture d'un mémoire selon le format d'une publication scientifique (pour une soumission éventuelle à une revue d'épidémiologie).

Modalité de candidature : Pour soumettre votre candidature merci de :

- Envoyer votre CV et lettre de motivation aux deux adresses suivantes :
pierre.chauvin@iplesp.upmc.fr
lison.rambliere@iplesp.upmc.fr
- Préciser si vous êtes intéressés particulièrement pour un des deux sujets proposés
- Soumettre sa candidature avant le 30 novembre 2025